

ACTUALITÉ

RELIGION

CULTURE

FAMILLE

ETHIQUE

SOLIDARITÉ

Actualité | Urbi et Orbi

Vidéos Blogs Rss Ebook

Religion > Spiritualité

Monastères en été (2)

La congrégation du Grand-Saint-Bernard

Trésor sacré et créations profanes

Les chanoines du Grand-Saint-Bernard mettent joliment en scène leur trésor et ouvrent leur porte à des artistes contemporains

8/8/14 - 16 H 07



Dans la crypte, les lumières au plafond représentent **LAURENT COUSIN POUR LA CROIX** des constellations. De part et d'autre de l'autel, deux sculptures de Jean-Pierre Augier représentent saint Bernard et une Vierge de miséricorde.

Deux hautes et solides bâtisses sombres encadrent le voyageur arrivant au sommet du col du Grand-Saint-Bernard. Il n'y a pas de clocher en vue : celui de l'église est enserré à l'intérieur d'une toiture plus élevée. La pluie, qui tombe souvent, fait crépiter les larges toits pentus de zinc. Le vent s'engouffrant dans l'étroit corridor charrie des nuages gris qui parfois lâchent leur cargaison de grêle. La nature est hostile à 2 500 mètres d'altitude et le climat guère propice aux élans architecturaux ni aux raffinements ouvragés de la pierre. Les trésors sont à l'intérieur.

« LA GROTTA DE SAINT BERNARD »

Les plus précieux sont peut-être ceux qui permettent d'approcher saint Bernard, le fondateur de l'hospice. Cette personnalité audacieuse a laissé une œuvre taillée dans le roc alpin et fondé une communauté presque millénaire.

Mais aucun document de sa main n'a traversé les siècles. Son lieu de naissance est inconnu. Selon les vallées, il est connu comme Bernard d'Aoste, du Mont-Joux ou de Menthon – cette famille savoyarde semble s'être attaché sa personne à partir du XV^e siècle. Même l'année de sa mort, à Novare, entre Turin et Milan, est incertaine : 1081 ou 1086.

Pour s'approcher au plus près de son temps, il faut s'accroupir, au rez-de-chaussée de l'hospice primitif qui sert aujourd'hui de cave et d'entrepôt, pour accéder à une cavité connue comme « la grotte de saint Bernard ».

UNE ASSIETTE CREUSE EN BOIS COMME HUMBLE RELIQUE

Creusée à même le rocher, cette cellule aurait permis aux tailleurs de pierre et aux ouvriers du tout premier chantier de passer la nuit à l'abri du froid, au milieu du XI^e siècle. Deux pierres, en marbre blanc, proviennent des ruines du temple de Jupiter qui s'élevait, au temps de l'empereur Claude, sur un plateau en contrebas.

Les chanoines conservent dans leur trésor trois objets qu'a pu connaître leur fondateur et répertoriés dans le premier inventaire de l'hospice, en 1419. Sur un parchemin est narré, en minuscule caroline, le début de la vie de saint Nicolas de Myre, sous le patronage duquel Bernard avait placé l'hospice. Un anneau d'or enserrant une pierre précieuse pourrait, d'après la qualité d'exécution, indiquer la qualité d'archidiacre de son possesseur. Enfin, une assiette creuse en bois, dont le fondateur se serait servi durant les dernières semaines de sa vie, tient lieu d'humble relique.

DES CHANOINES FIERS DE LEUR TRÉSOR

Le trésor de l'hospice, exposé en trois salles, contient de nombreuses autres pièces, dont certaines somptueuses. Sculptures et orfèvrerie cherchaient au Moyen Âge à introduire au monde du sacré, à supporter la relation entre Dieu et les hommes.

Un buste reliquaire de saint Bernard traduit cette tension. Première représentation connue du saint, cette œuvre polychrome du début du XIII^e siècle, de style roman, le montre en tenue d'archidiacre, présentant le livre des Évangiles. Le jour de la Saint-Bernard, il est présenté aux fidèles et utilisé pour la bénédiction finale.

Fiers de leur trésor, les chanoines se nourrissent aussi de l'inspiration d'artistes contemporains. Si l'église est conservée dans un registre baroque piémontais, la crypte est éclairée par des vitraux du Toulousain Henri Guérin, posés en 2008, et animée par des sculptures du Niçois Jean-Pierre Augier, qui travaille le fer en transformant par assemblage des outils promis au rebut. De part et d'autre de l'autel sont posés un saint Bernard, pèlerin et prédicateur, et une Vierge de Miséricorde. Des œuvres originales du dominicain Kim En Joong sont aussi présentées dans la dernière salle du trésor.

« NOUS SOMMES TOUS MISÉRABLES DEVANT LA PUISSANCE INJUSTE »

Une exposition temporaire est organisée chaque été. Cette année, elle associe quatre artistes autour du thème « Goliath et David ? Deux forces en présence ». Le Genevois Laurent-Dominique Fontana a créé une installation où un petit homme affronte du regard une montagne effrayante – photo géante d'une sculpture réalisée pour l'occasion.

« *J'ai voulu traduire une attitude de dignité* », a-t-il expliqué lors du vernissage le 16 juin. « *Comment se tient-on face à sa peur ? Cette partie fragile en nous, comment réagit-elle à l'injustice, au scandale ? Tout conflit qu'on engage avec l'extérieur est d'abord intérieur. Goliath, ce sont nos forces narcissiques ou un pouvoir infâme. Nous sommes tous misérables devant la puissance injuste, devant la montagne monstrueuse. Et qu'est-ce qui compte, alors ? C'est l'attitude.* »

Sur le col, un défilé permanent

En 50, une voie romaine est construite au col du Mont-Joux. Plus de 900 ans plus tard, en 992, Sigéric, évêque de Canterbury, mentionne toutes les étapes de son retour de Rome à l'Angleterre. La route passe par le col de Mont-Joux. L'itinéraire deviendra la via Francigena, chemin de pèlerinage de Londres à Rome. En 1027, des souverains réunis à Rome décident de sécuriser le col.

Entre 1040 et 1050, Bernard, archidiacre d'Aoste, fait bâtir un hospice sur le col et fonde pour s'en occuper une congrégation de chanoines. L'archidiacre sera, en 1123, canonisé par Richard, évêque de Novare, ville du Piémont. Et un siècle après, en 1154, est pour la première fois mentionnée à l'écrit l'« hospice de Bernard », par l'abbé islandais Nicolas de Munkathvera.

En 1177, le pape Alexandre III confirme, par un privilège pontifical, 78 propriétés de l'hospice, le long des axes de communication reliant Londres et l'Italie. La prévôté de la congrégation obtient l'exemption en 1411 : tout ce qui concerne son organisation interne dépend du Saint-Siège et non plus de l'évêque de Sion. 40 ans plus tard, le pape Nicolas V accorde à la maison de Savoie le droit de nommer des ecclésiastiques, dont le prévôt du Saint-Bernard. La congrégation ne retrouvera sa liberté d'élection qu'en 1752, au prix de la cession de ses biens au sud des Alpes.

Saint François de Sales franchit le col en 1596. Il raffermir la foi catholique dans le Valais. Entre 1760 et 1764 ont lieu les premières fouilles archéologiques sur le col, au lieu-dit Plan-de-Jupiter. Des statuettes et de nombreuses pièces celtiques et romaines sont trouvées.

Le col du Mont-Joux voit passer, en 1800, les troupes de Bonaparte, qui remporte le 14 juillet à Marengo une victoire contre le Saint Empire. Une plaque dans l'hospice commémore la mort au combat du général Louis Desaix. Le XIX^e siècle voit arriver le télégraphe, en 1885, puis le téléphone. En 1905, une route carrossable passant par le col est ouverte.

En 1923, le pape Pie XI proclame saint Bernard patron des alpinistes ainsi que des voyageurs et des habitants des Alpes. La foule afflue au col.

Les moines regardent à l'Est et créent, en 1931, une mission en Chine, qui se repliera en 1952, après la victoire de Mao lors de la guerre civile, à Taiwan. Le P. Maurice Tornay, chanoine martyrisé en 1949, est proclamé bienheureux par Jean-Paul II en 1993.

L'hospice était depuis toujours gratuit. Mais les révolutions, la Première Guerre mondiale et la crise économique de 1929 ont ruiné les finances de la congrégation. À partir de 1939, l'accueil devient payant. En 1964, enfin, l'ouverture d'un tunnel, en contrebas du col, détourne une grande partie du trafic routier

JEAN-CHRISTOPHE PLOQUIN

8/8/14 - 16 H 07

Monastères en été (2)

Les carmélites de Bayonne

Bose

Notre-Dame de Bonneval

La Trappe de Bricquebec

La congrégation du Grand-Saint-Bernard

RÉAGISSEZ 0 commentaire

DANS LA RUBRIQUE RELIGION



8/8/14 - 16 h 40

[Les patriarches orientaux sollicitent les autorités musulmanes sur l'Irak et la Syrie](#)



8/8/14 - 16 h 32

[Le COE refuse d'investir dans les énergies fossiles](#)



8/8/14 - 14 h 58

[Irak : le pape envoie le cardinal Filoni en émissaire](#)

Économiseur d'énergie Safari
Cliquer pour lancer le module Flash

cornercard
▶ Acceptée dans le monde entier
▶ Dépenses toujours sous contrôle
▶ La carte de crédit sans compte bancaire

Jusqu'au 31.08.2014
crédit de départ de **CHF 20**
En savoir plus